

Publications récentes dans le domaine de la botanique

Voici les premiers ouvrages importants qui ont paru sur les fougères et les plantes à fleurs du Canada: *Flora boreali-americana* publié en 1803 par André Michaux, *Flora americana septentrionalis*, publié en 1814 par Frederick Pursh et *Flora boreali-americana*, publié au cours de la période de 1829 à 1840 par sir W. J. Hooker. Ce fut ensuite, c'est-à-dire au cours de la période de 1883 à 1890, la publication du *Catalogue of Canadian Plants* de John Macoun, qui est une œuvre remarquable pour l'époque et qui a encouragé les botanistes à pousser leurs recherches.

A l'heure actuelle, il existe cinq manuels consacrés chacun à la flore d'une province et donnant des «clefs» d'identification des espèces: *The Flora of Nova Scotia* par A. E. Roland (1947); *Flore laurentienne* (qui intéresse le sud du Québec seulement) par le Frère Marie-Victorin (1935, et le supplément d'additions et de corrections publié en 1947 par Ernest Rouleau; une deuxième édition revue et mise à jour en 1964 par Ernest Rouleau vient juste de paraître); *The Flora of Manitoba* par Homer J. Scoggan (1957); *Flora of Alberta* par E. H. Moss (1959); et *Flora of Southern British Columbia and Vancouver Island* par J. K. Henry (1915). Ajoutons que Porsild (1957) a publié un ouvrage intitulé *Illustrated Flora of the Canadian Arctic Archipelago* et Hultén, *Flora of Alaska and Yukon*, au cours de la période de 1941 à 1950. Il convient de signaler aussi les excellents petits manuels suivants: *Wild Plants of Canada* par Spotton, Cosens et Ivey (1931), le manuel sur certaines plantes indigènes choisies publié par Montgomery (1961) et intitulé *Wild Plants of Canada*, ainsi que *Wild Plants of the Canadian Prairies* publié par Budd (1957). Certains manuels publiés aux États-Unis fournissent aussi des sources de renseignements pour l'identification des plantes du Canada. Les plus utiles pour l'Est du Canada sont ceux de Fernald (1950), Gleason (1958), et de Gleason et Cronquist (1963); pour l'Ouest du Canada, ceux de Rydberg (1922; 1932), d'Abrams (1923-1959) et de Hitchcock et coll. (1955-1964).

M. Hugh Raup a fait de vastes recherches floristiques et écologiques dans le Nord-Ouest; il a publié d'importants ouvrages dont l'un, paru en 1947, s'intitule *The Botany of Southwestern Mackenzie* et comprend plusieurs cartes. Hustich a fait le même genre de recherches dans la péninsule Labrador-Ungava. Parmi les publications et listes du même ordre (en plus des ouvrages publiés avant 1945 et signalés par Senn en 1945 lorsqu'il a révisé la communication publiée en 1936 par Adams), on compte celles des auteurs suivants: Rouleau (1956—tout le territoire de Terre-Neuve), Erskine (1960—toute l'Île-du-Prince-Édouard); Scoggan (1950—le Bic et la péninsule de Gaspé, Québec, l'ouvrage comportant des clefs d'identification); Baldwin (1958, 1959 et 1962—la Bande d'argile et la Région de la forêt boréale située en Ontario et dans Québec); Montgomery (1945—le comté de Waterloo, Ontario); Core (1948—l'archipel Érié); Soper (1949—le sud de l'Ontario); Gillett (1958—le district d'Ottawa, Ontario); Landon (1960—le comté de Norfolk, Ontario); Löve et Bernard (1959—le district d'Otterburne, Manitoba); Scoggan (1959—le district de Churchill, Manitoba); Breitung (1957—tout le territoire de la Saskatchewan); Eastham (1947—supplément, donnant la description des espèces ajoutées, au manuel publié par Henry en 1915 sur la Colombie-Britannique); et Porsild (1951, 1955 et 1959—le sud-est du Yukon, la partie occidentale canadienne de l'Archipel Arctique et les parcs nationaux de l'Alberta, respectivement).

On peut trouver d'autres listes, qui intéressent pour la plupart des régions de moindre étendue et trop nombreuses pour les énumérer ici, dans les périodiques consacrés à la botanique, notamment, le *Canadian Journal of Botany*, *Contributions of the Gray Herbarium of Harvard University*, *Le Naturaliste canadien*, le *Canadian Field-Naturalist*, *Rhodora*, les *Transactions of the Royal Canadian Institute* ainsi que les publications du ministère de l'Agriculture du Canada. Il faut signaler tout spécialement les nombreuses et longues listes de plantes particulières aux régions de l'Ungava et de la baie James, listes qui ont été établies, individuellement ou collectivement, par les